

## MATIÈRE NOIRE ; LAGRANGIEN EN $f(R)$ ... - exercices

### I. Modélisation d'une galaxie

• On souhaite étudier la vitesse de rotation  $\nu$  des étoiles dans une galaxie, en considérant qu'elles sont animées d'un mouvement circulaire uniforme. On suppose qu'on peut modéliser la galaxie comme constituée d'un noyau sphérique de rayon  $R$ , entouré (dans un plan) par des bras spiraux dont la masse est très faible en comparaison de celle du noyau.

1. • Justifier qu'on peut raisonner dans l'approximation newtonienne et déterminer la variation de  $\nu(r)$  en fonction du rayon  $r$  de l'orbite circulaire de l'étoile considérée.
2. • On observe en fait, dans les bras des galaxies, des vitesses  $\nu(r)$  pratiquement indépendantes de  $r$ . Déterminer la répartition de masse volumique  $\mu(r)$  qui pourrait expliquer cela.

### II. Accélération d'un point en chute libre radiale

• On considère le voisinage d'un astre statique à symétrie sphérique, avec une métrique de la forme :  

$$ds^2 = A(r) c^2 dt^2 - C(r) dr^2 - D(r) d\Omega^2.$$

• On étudie un point en chute libre radiale, avec un départ immobile en  $r = r_0$ .

1. • Exprimer la vitesse de chute en fonction du temps.
2. • En déduire l'accélération initiale du point en chute libre.

### III. Intégration numérique de l'effet Unruh

• On se propose d'intégrer par une méthode d'Euler le système de deux équations différentielles décrivant l'effet Unruh :  $\frac{A'}{A} - \frac{C-1}{r} = \frac{r \eta}{c^3} \left(\frac{A'}{A}\right)^4$  ;  $\frac{C'}{C} + \frac{C-1}{r} = \frac{r}{c} \eta \cdot \left(\frac{A'}{A}\right)^4$ .

1. a) Préciser la démarche récurrente utilisée par cette méthode.  
b) Proposer une méthode pour tester si la précision obtenue est suffisante ; conclure.
2. a) Préciser une démarche récurrente du second ordre permettant d'améliorer les résultats.  
b) Commenter les résultats obtenus par cette méthode.

### IV. Effet de type Unruh à l'ordre 3

1. • On considère un astre statique à symétrie sphérique supposé trou noir. Dans le “vide” environnant, on envisage un effet de type Unruh mais à l'ordre 3 ; exprimer les équations du champ correspondantes.

2. • Intégrer ces équations avec la méthode d'Euler (choisir pour cela une valeur appropriée du coefficient  $\eta$  analogue à celui de l'effet Unruh). Commenter.

### V. Effet de type Unruh à l'ordre 2

1. • On considère un astre statique à symétrie sphérique supposé trou noir. Dans le “vide” environnant, on envisage un effet de type Unruh mais à l'ordre 2 ; exprimer les équations du champ correspondantes.

2. • Intégrer ces équations avec la méthode d'Euler (choisir pour cela une valeur appropriée du coefficient  $\eta$  analogue à celui de l'effet Unruh). Commenter.

3. • Étudier la possibilité de développements en série au voisinage de  $r = 0$ , pour les coefficients de la métrique  $A(r)$  et  $C(r)$ .

## VI. Calcul de l'effet Unruh par développement en série

- On considère un astre statique à symétrie sphérique supposé trou noir. Dans le “vide” environnant, on étudie les équations décrivant le champ en incluant l'effet Unruh :

$$\frac{A'}{A} - \frac{C-1}{r} = \frac{r\eta}{c^3} \left(\frac{A'}{A}\right)^4 ; \quad \frac{C'}{C} + \frac{C-1}{r} = \frac{r}{c} \eta \cdot \left(\frac{A'}{A}\right)^4.$$

- Avec la notation de Binet  $u = \frac{1}{r}$ , on intègre par développement en série au voisinage de  $u \approx 0$ . On pose pour cela (avec  $r_s$  comme unité) :

$$A_0 = 1 - u \quad \text{et} \quad C_0 = \frac{1}{1-u} = 1 + u + u^2 + \dots \quad (\text{solution “classique”}) ;$$

$$A = A_0 + A_\eta \quad \text{et} \quad C = C_0 + C_\eta .$$

- Le report dans les équations donne par récurrence les coefficients  $A_{\eta n}$  de  $A_\eta$  et  $C_{\eta n}$  de  $C_\eta$ .

1. • Le développement littéral nécessite des calculs très longs : augmentant, en fonction de l'ordre  $N$ , comme  $N^8$ , on choisit donc ici de calculer numériquement les coefficients. Au moyen de quelques essais dans un logiciel de calcul formel, estimer la variation du temps de calcul en fonction de  $N$  dans ce cas.

2. a) Effectuer les calculs pour  $\eta = 10^{-4}$  (soit en fait  $\frac{\sqrt{\eta}}{r_s} = 10^{-2}$ ) et déterminer l'ordre  $N$  nécessaire pour obtenir un résultat satisfaisant (d'une efficacité comparable à celle obtenue par la méthode d'Euler).  
b) Préciser la comparaison avec l'intégration par la méthode d'Euler.

## VII. Calcul de l'effet Unruh par développement en série

1. • Dans la mesure où un développement en série “au voisinage de l'infini” semble montrer l'existence d'un extremum de  $C(r)$  pour une valeur de  $r_0$  en dessous de laquelle le calcul semble impossible, on peut chercher s'il existe des développements de  $A$  et  $C$  au voisinage de l'extremum.  
• Préciser les notations et exprimer les équations du champ correspondantes.

2. • Étudier les coefficients des développements qu'imposent les équations ; commenter.

3. • Comparer les résultats obtenus littéralement, à l'ordre le plus bas, avec ceux obtenus par les autres méthodes (développement en série au voisinage de l'infini et intégration numérique par la méthode d'Euler).

## VIII. Calcul de l'effet Unruh par développements en série

1. • Dans la mesure où un développement en série “au voisinage de l'infini” semble montrer l'existence d'un extremum de  $C(r)$  pour une valeur de  $r_{extr}$  en dessous de laquelle le calcul semble impossible, on peut chercher s'il existe des développements de  $A$  et  $C$  en  $r_0$  voisin mais différent de l'extremum.  
• Préciser les notations et exprimer les équations du champ correspondantes.

2. • Étudier les coefficients des développements qu'imposent les équations ; commenter.

3. • Comparer les développements obtenus numériquement (au voisinage de l'extremum de  $C$ ) avec ceux obtenus par les autres méthodes (développement en série au voisinage de l'infini et intégration numérique par la méthode d'Euler). Commenter (en particulier à savoir si une telle méthode peut permettre d'obtenir l'ensemble des courbes).

4. a) Justifier qu'il existe une solution avec  $C = 1$  et  $A = Cste$ .

- b) Justifier que les fonctions  $A$  et  $C$  doivent être continues et à dérivées continues.

c) Si une solution atteint la valeur  $C = 1$ , est il possible de la raccorder en ce point avec la solution particulière évoquée ci-dessus ?